

Francesca

Rappelle-toi Francesca
De la brume épaisse sur San Francisco ce jour-là
Et tu marchais insouciante
Sociable aimable accueillante
Sous la brume
Rappelle-toi Francesca
De la brume épaisse sur San Francisco
Et je t'ai croisée rue de Haight
Sans soucis
Et moi insouciant de même
Rappelle-toi Francesca
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous la brume était dissimulé
Et il a crié ton nom
Francesca
Et tu as couru vers lui dans la brume
Sociable aimable accueillante
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Francesca
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Francesca
N'oublie pas
Cette brume humide et brillante
Sur ton visage brillant
Sur cette ville brillante
Cette brume sur la mer
Sur l'hôpital
Sur le bateau de croisière
Oh Francesca
Quelle connerie le confinement

Qu'es-tu devenu ces jours-ci
Coincée dans ton appartement
Suivant les règles d'asepsie
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il seul chômeur ou bien encore souffrant
Oh Francesca
La brume épaisse entoure San Francisco
Comme la brume d'avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est fermé
C'est une brume de solitude terrible et désolée
Ce n'est même plus la solitude
De l'isolation du virus de la toux
Tout simplement celle de l'incertitude
Attendant la libération

Madeleine de Belloy, Hanna Partovi, Alexander Wescott, 3B, d'après le poème "Barbara" de Jacques Prévert.